| | |
|---|---|
| Titre :<br><br>**115e BATAILLON ALPIN DE CHASSEURS A PIED**<br>**HISTORIQUE**<br>**1915-1919** | Référence : **ANCESTRAMIL**<br><br>**Infanterie**<br>**1914-1918** |
| Auteur : | Origine :<br><br>**http://gallica.bnf.fr/**<br>**Droit : domaine public**<br>**Transcription intégrale** |
| Référence :<br><br>Impr. de F. Fugairon (Antibes) | Transcripteur :<br><br>**MF. R.**<br><br>Date :<br><br>**2016** |

Ancestramil

**47e DIVISION**

**6e Groupe de Chasseurs**

# Historique Sommaire

# 115e Bataillon Alpin

# DE

# CHASSEURS A PIED

---

La Formation du 115e Bataillon remonte au 10 Mars 1915. Au Camp des Garrigues, près de NIMES, 6 Compagnies, provenant des Dépôts des 6e, 7e, 12e, 23e, 24e, 27e Bataillons de Chasseurs sont réunies sous les Ordres du Commandant **MAYER**.

Ces Compagnies sont composées en majeure partie de jeunes Chasseurs des classes 1914-1915 ; ils sont encadrés de camarades plus anciens qui ont déjà fait campagne dans les vieux Bataillons. Les régions de recrutement sont le Dauphiné, Nice et surtout la Provence.

Les premiers renforts reçus par le Bataillon seront aussi composés de Méridionaux. En 1916, des renforts venus du 25e Bataillon, puis en 1917, du 370e R. I. apporteront des éléments du Centre et de l'Est.

Le 115e Bataillon quitte les Garrigues le 3 Avril 1915. Le 17, il entre dans la Zone des Armées (Vosges). Le 3o Mai, le 115e occupe les tranchées du Sattel (Reichackerkopf-Alsace). Peu après au Col du Bonhomme, il arrête net un fort coup de main ennemi qui tente d'aborder la Ferme des Tournées.

Mais une dure épreuve attend le 115e avec les attaques Lingekopf. A la première, dès le débouché, les Compagnies d'assaut sont prises sous le feu des mitrailleuses allemandes. Les jeunes Chasseurs du 115e, superbes d'entrain, escaladent les pentes escarpées du Schratzmaennele.

Mais près des carrières, il faut s'arrêter, se cramponner au terrain sous la mitraille. Les pertes sont terribles. Plusieurs commandants de Compagnie sont tués. Pendant 15 jours, ce ne sont qu'attaques partielles, contre-attaques de l'ennemi qui veut à tout prix nous empêcher d'élargir nos gains. Le bombardement est incessant. Le Commandant **MAYER** est évacué. Le capitaine **BELLIME**, qui le remplace, est glorieusement tué. Il n'y a plus un Capitaine, et c'est le Lieutenant **CAPELLE** qui commande le Bataillon jusqu'au 10 Août, date à laquelle le Commandant **MANICACCI** prend le commandement.

Le 16 Août, le Bataillon part pour le repos. Il cantonne à Gerhaudel, où il a l'honneur de se voir confier pour quelques jours la Garde du Drapeau.

Le 11 Septembre, le 115e est mis à la disposition de la 47e Division, et va occuper le Secteur Hofackersulzern. Puis du 15 Octobre au 4 Novembre, il cantonne à Fraize, et reçoit pour la deuxième fois la Garde du Drapeau.

Du 5 au 24 Novembre, le Bataillon tient le Secteur Croix le Prêtre-Wissembach ; puis occupe le Secteur agité du Reichackerkopf. Le 6 Février 1916, le Bataillon va occuper le Secteur Braunkopfmetzeral. Là aussi, il a de durs efforts à fournir et l'occasion d'arrêter net quelques coups de main ennemis. Les pertes sont sensibles pendant toute cette période.

Le 13 Avril, le Bataillon est au repos à Kruth (Alsace).

Le Commandant **MANICACCI** passe au 54e Bataillon et est remplacé à la tête du 115 e par le Commandant **TOUCHON**. C'est un Bataillon frais et aguerri qui monte le 5 Mai à l'Hilsenfirst, et entame contre l'ennemi une farouche guerre d'engins de tranchée.

Après quelques jours de repos à Saint-Amarin, le Bataillon monte le 1er Juillet, à L'Hartmannsweilerkopf, où il se comportera dignement. Le 24 Juillet, le 115e descend à Saint-Amarin. Il y reçoit la nouvelle tenue : Casque et capote bleu horizon, à la place de la vareuse et du béret bleu sombre très regrettés. Mais l'adaptation se fait quand même.

Du 1er au 15 Août : période Camp d'Arches (Vosges) ; quelques jours en Haute-Alsace (Soppe-le-Haut, Soppe-le-Bas) et c'est l'embarquement pour la grande offensive de la Somme.

Le 115e s'installe le 30 Août devant Maricourt. Le 3 Septembre, l'attaque se déclanche. Le Bataillon dépasse dans un ordre parfait le 24e B. C. A. qui vient d'enlever le chemin creux. Sa marche sur le Forest est restée un exemple. Le village du Forest, la Ferme de l'Hôpital sont enlevés d'un seul élan. 300 prisonniers, 6 mitrailleuses, un nombreux matériel restent entre nos mains, mais le succès nous coûte cher. Le Bataillon a perdu 6 Officiers dont 1 tué, 45 Chasseurs sont tués, 280 blessés.

Après quelques jours de repos au Camp Gressaire, et une Semaine dans le secteur de Biaches, le Bataillon relève le 154e R. I. qui occupe devant Rancourt des positions de fin de combat.

La situation est pénible. Comme objectif, le Bois de Saint-Pierre Waast. Comme base de départ, des éléments de tranchée et des trous d'obus sans communication. C'est à peu près le seul secteur actif du champ de bataille, et toute l'artillerie y concentre ses feux. Le bombardement est ininterrompu. Bien avant l'attaque, les pertes sont sévères.

Le 3 octobre, le bataillon se porte en avant, mais les vagues d'assaut sont clouées sur place par les mitrailleuses. Le 5, nouvelle attaque. Avec une abnégation admirable, presque sans Officiers, les Compagnies progressent et atteignent la tranchée ennemie, mais les pertes sont trop lourdes pour s'y maintenir : 4 Officiers dont 3 Capitaines sont tués, 9 Lieutenants blessés, 100 Gradés ou Chasseurs sont tués et 230 blessés.

Le 11octobre, le Bataillon va au repos à Forges-les-Eaux (Seine-Inférieure) puis va se reformer à Etueffont près de Belfort. Le Colonel **SEGONNE** Commandant la 4e Brigade remet au Fanion la Croix de Guerre : C'est la première-Citation du 115e bataillon, à l'Ordre de la Brigade.

Le 17 Novembre, le Bataillon débarque à Epinal et cantonne à Longchamps - Vaudeville. Il est rattaché au 6e Groupe de Chasseurs, 47e Division.

Du 3 Décembre 1916 au 19 Janvier 1917, il occupe le S/Secteur des Colins (Celle-sur-Plaine), puis se rend par étapes au Camp d'Arches, où il fait une période d'instruction offensive.

Le 5 Mars, le Bataillon cantonne à Gommersdorf (Haute-Alsace). Après une semaine de travaux dans les Bois de Carspach, il est transporté par voie ferrée dans la région Sud de la Marne, où il occupe divers cantonnements. Le 15 Avril il est prêt à être engagé dans la grande offensive, et fait partie des troupes d'exploitation stratégique du succès. Le 16 Avril, l'attaque est déclanchée. Le Bataillon bivouaque dans un bois entre Savigny et Faverolles, sous une pluie battante. Il ne sera pas engagé.

Il retourne au repos à Passy-sur-Marne, puis à Saint-Martin-des-Champs.

Le 4 Juin, le Bataillon est en réserve au Camp du Faite à Ventelay (Aisne). Du 13 Juin au 4 Juillet, il est en secteur devant Chevreux-Corbeny, au Sud de Craonne, et arrête quelques tentatives d'incursion de l'ennemi.

Le Bataillon est transporté dans la Meuse. Il cantonne à Chenevières-Vaux la Petite et reçoit la mission d' « informer » des troupes américaines, 2e Bataillon du 5e Régiment de « Marines ». Cette mission se prolongera jusqu'au 7 Septembre. Durant ces deux mois la plus grande fraternité règne entre les Chasseurs et les Soldats américains qui se montrent des élèves ardents et dociles.

Le 7 Septembre, le Bataillon va occuper le Secteur de Tahure (Champagne). Il exécute plusieurs coups de main, dont un, le 11, réussit pleinement. Le Général **GOURAUD** remet la Croix de Guerre au Fanion de la 1re Compagnie.

Puis c'est l'embarquement à Vitry, le 7 Novembre et le débarquement, le 13, à Vérone. Le Bataillon fait partie de l'Armée d'Italie. Les Chasseurs se rendent compte de ce qu'on attend d'eux et de l'effet moral à produire. Leur superbe allure au cantonnement et sous le feu feront l'admiration des Italiens. Le Bataillon reçoit le meilleur accueil dans les villages qu'il traverse : Montebello - Castel-Nuovo - Costabissara - Cusinati-Caerano - Possagno.

Le 6 Décembre, le Bataillon relève les troupes italiennes au Monte Monfenera. Le 8 Décembre, un Lieutenant et un Caporal enlèvent en plein jour un poste ennemi, tuant trois Autrichiens et en ramenant huit dans nos lignes. L'ennemi sans cesse en butte au tir de nos grenadiers et de nos mitrailleurs, perd toute initiative. Quelques jours de repos dans la vallée, et le bataillon remonte frais, instruit de ce qu'on attend de lui, et prêt à le réaliser. Le 30 Décembre, l'attaque a lieu. Elle est foudroyante. D'un seul bond les objectifs sont atteints. La première citation à l'Armée, qui récompense ce brillant fait d'armes énumère les 500 prisonniers, 4 canons et 28 mitrailleuses qui tombent entre nos mains. Le terrain bouleversé est jonché de cadavres ennemis. Nos pertes sont légères : 22 tués, 54 blessés.

Après une semaine d'organisation de la nouvelle position, le Bataillon va prendre son repos dans les plaines de Vénétie. Le 10 Mars, il est passé en revue par le Roi d'Italie. Du 12 Mars au 9 Avril, il est en secteur dans la région Val Bella, Col del Rosso (Plateau d'Asiago).

Mais en France, la ruée allemande commence et la 47e D.I. est rappelée. Le Bataillon embarque le 12 Avril à Villaverla, et débarque, le 16, à Abancourt (Somme).

Pendant les mois d'Avril et Mai, il est maintenu en réserve derrière les Armées anglaises, et cantonne dans différentes localités de la Somme et du Pas-de-Calais, Du 2 au 3 Juin, étape par voie ferrée sur Trilport (Seine-et-Marne). Le 5, le 115e relève des éléments de cavalerie entre Montmafroy et Dammard (Aisne), s'organise, porte en avant sa ligne de surveillance, et le 29 Juin, attaque à la droite de la 2e D. I. Les objectifs sont limités mais âprement défendus. Ils ne sont atteints que le 1e Juillet au matin. 150 prisonniers sont tombés entre nos mains.

Après un court repos et un nouveau séjour en lignes, le Bataillon va prendre part à la Grande contre-Offensive qui se déclanche le 18 au petit jour, sans préparation d'artillerie. La Division attaque avec l'aide de chars d'assaut. Le Bataillon atteint en tête de Groupe, la Croupe N. O. de

la Halte de Rassy, enlevée par le Capitaine **TERRY** tué surplace. Le 19, il continue la progression jusqu'à Rassy. Le 20 au matin, le Commandant guide un char d'assaut sur le Bois Menuet, que le Bataillon enlève. L'après-midi le Capitaine **MARTEAU** s'empare de Latilly. Le Bataillon passe en réserve et suit la progression jusqu'au 25, au-delà de Coincy. La Division est relevée. L'avance réalisée est de 21 kilomètres. Le Bataillon a subi, pendant cette série de combats, de très lourdes pertes : 11 Officiers tués, 8 Blessés, 74 Gradés ou Chasseurs tués, 343 Blessés, 92 Ypérités, 9 Disparus. Une citation à l'Ordre de l'Armée récompense cet ensemble d'efforts et vaudra au 115e l'honneur de porter la fourragère.

Le Bataillon se réorganise rapidement à Blangy-sous-Poix (Somme), puis la Division attaque vers Roye. Le Bataillon, d'abord en réserve, attaque le 20 Août au Nord de cette ville. Comme base de départ le Bois de Bracquemont, terriblement battu par les mitrailleuses ennemies. Les objectifs (voie ferrée et route) sont atteints quand même, mais ne peuvent être maintenus, car les assaillants sont tués. Une contre-attaque ennemie ramène le Bataillon en arrière du bois. Une nouvelle et brillante attaque le remet peu après en notre possession.

Quelques jours en position de soutien, et le Bataillon occupe de nouveau la première ligne devant Roye. Le 24 Août, une attaque ennemie préparée par un violent bombardement et des jets de liquides enflammés vient se briser sur nos lignes L'ennemi a de lourdes pertes et une trentaine de prisonniers restent entre nos mains.

Le 27, le Bataillon reprend son attaque et a l'honneur d'entrer dans les Faubourgs de Roye. L'avance se poursuit jusqu'à Carrepuit. Quelques jours plus tard (4 Septembre), le Bataillon est au repos à Tilloy-les-Conty. Les pertes de cette période sont encore lourdes : 5 Officiers tués, 4 blessés, 79 Gradés ou Chasseurs tués, 72 Blessés, 85 Ypérités, 88 Disparus. Le Bataillon est cité à l'Ordre du 31e Corps d'Armée.

Après trois semaines de repos le Bataillon va prendre part aux attaques contre la ligne Hindenburg. Le 30 Septembre, il quitte le Bois d'Holnon (N. de Saint-Quentin) et se porte en avant par Gricourt et Thorigny. Le 1er Octobre, il franchit le canal de Saint-Quentin et progresse dans les boyaux, refoulant l'ennemi pas à pas. Il attaque le 2 Octobre, à 6 heures du matin, à 12 h. 30, à 18 heures. La progression est impossible, du fait des très nombreuses mitrailleuses de l'ennemi qui se défend avec acharnement. Une journée en réserve, et le 115e reprend la lutte. Cette fois, au prix d'efforts inouïs, nous progressons. Le nombre des prisonniers augmente à chaque instant. Une à une, les mitrailleuses sont enlevées. L'aspect des boyaux, pleins de cadavres allemands mêlés aux nôtres, montre l'acharnement de la lutte. Le 5 Octobre, le Bataillon attaque de nouveau et fait un bond important, enlevant un piton et tout un système de tranchées. Le 8, il reprend la poussée et enlève la Ferme Bellecourt. Le Commandant **TOUCHON**, atteint d'un éclat d'obus au poumon est évacué. Le Bataillon commandé par le Capitaine Adjudant **MARTEAU**, qui vient de pénétrer en tête, dans la ferme Bellecourt, pousse 2 kilomètres au-delà et dépasse la route de Fontaine-Utertre. La fameuse ligne Hindenburg est complètement enfoncée. 330 prisonniers, 24 mitrailleuses lourdes, 50 mitrailleuses légères, un canon de 210 et une grande quantité de matériel sont tombés entre nos mains. Le Bataillon a gagné sa troisième citation à l'Ordre de l'Armée.

A Gricourt, le Commandant **de VARAX** prend le commandement du 115e Bataillon. Le 18 Octobre, le Bataillon se porte à Fonsomme (N, 0, de Guise). La 4e Cie est dissoute et passe au C.I.D. Le 25, il franchit l'Oise. Le 26, il part à l'attaque au petit jour, enlève le village de Pleine-Selve, qu'il dépasse de près de 4 kilomètres dans le courant de la journée. Le 27, l'attaque reprend, l'avance est rapide et dépasse 6 kilomètres dans la matinée. Arrêtée un instant par les mitrailleuses ennemies, la progression continue par l'enlèvement à la charge de la cote 147. Les objectifs sont atteints. Prisonniers et mitrailleuses tombent entre nos mains.

Après quelques jours en soutien, le Bataillon relève le 14e B. C. P. le 30 octobre à la ferme Louvry. Il subit là, pendant cinq jours et cinq nuits de terribles tirs de concentration ennemis.

Le 5 novembre, nos patrouilles annoncent au petit jour la retraite de l'ennemi. Le bataillon signale le premier ce mouvement et aussitôt c'est la poursuite.

Précédant souvent de plusieurs kilomètres les éléments voisins, le 115e atteint Flavigny, Beaurain, Flavigny-le-Grand, L'Oise est franchie malgré les ponts détruits - on passe sur les débris de poutrelles, les mulets passent dans l'eau. L'ennemi réagit, mais malgré ses obus, le Bataillon avance, le déloge de Monceau-Suroise et de Maly. On garde le contact pendant la nuit et le lendemain 6, l'attaque reprend. L'ennemi cherche vainement à s'accrocher, mais c'est la fin. Les villages de le Brule, Chigny, Englancourt sont atteinte et dépassés. Un instant arrêté devant Erloy par des mitrailleuses, le Bataillon manœuvre, puis fonce. Toujours en flèche, il atteint et dépasse même son dernier objectif, la lisière Est de la forêt de Regnaval. Le 7 novembre, le Bataillon passe en réserve, et quelques jours après c'est l'armistice !

Le 115e Bataillon a clôturé sa campagne par une magnifique citation à l'ordre de l'armée : En quatre jours d'attaque, il a marqué une avance de 32 kilomètres, franchi une rivière, conquis dix villages, trois fermes, une forêt, capturé 215 prisonniers dont 5 officiers, 62 mitrailleuses, 3 canons et de nombreux dépôts de matériel et de munitions, méritant ainsi la fourragère aux couleurs de la Médaille Militaire, qui lui fut remise le 14 janvier 1919, par le Général **MAISTRE**.

Le bataillon a été dissous le 31 mars 1819, les 1re et 2e Cies sont passées au 32e B.C.P. ainsi que la Cie de mitrailleuses ; la 3e Cie est passée au 17e B.C.P.

Ancestrame